

Grotte de la Lèque(30)

Le 31 janvier 2019

Par Jacques Sanna

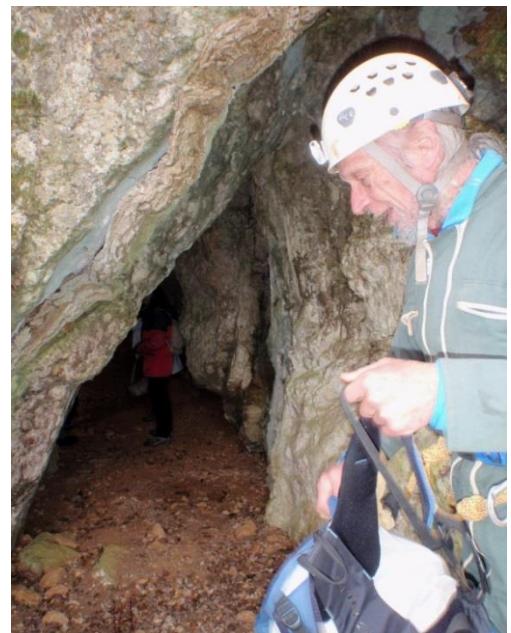
Invités par Maryse et Roger bourgeois, Nadine et moi avons rejoint Elisabeth Hébérard(GARA – Groupe Alésien de Recherche Archéologique), Bernard Godeau(spéléo septuagénaire de Nîmes), Michel Chabaud(spéléo/topographe) et Michel Wienin(géologue SCSP Alès), voir ce que les Bourgeois pensaient être 1 dessin pariétal à la Grotte de la Lèque, village après Lussan en allant vers Méjannes le Clap.

Cette cavité connue depuis longtemps se trouve au-dessus du lit du cours d'eau appelé le Merderis. Nous nous y sommes rendus en traversant le village de la Lèque jusqu'à son lit à sec.

En le suivant pendant quelques dizaines de mètres, nous montons après l'avoir traversé(lessiveuse en inox à cet endroit), vers la barre rocheuse qui descend jusqu'à lui. Plusieurs entrées se révèlent dont une où le passage est assez grand pour rester debout.



Montée vers l'entrée de la grotte de la Lèque. Devant Michel W, puis Jacques, Nadine, Bernard, Elisabeth, Michel C, Maryse.
Photo de Roger.



Michel W à l'entrée principale – (JS)

Cette grotte a sûrement été grandement utilisée, étant donné sa proximité d'avec le village. Peut-être comme bergerie ou autre abris accessible aux animaux et à l'homme. De fortes traces de polissage ont été observées sur de la roche calcaire.



Il y aurait des recherches historiques à réaliser pour avoir une connaissance + précise de l'utilisation potentielle de cette cavité.

Nous allons directement au lieu du présumé dessin pariétal. Cette hypothétique réalisation humaine se trouve en remontant un gros bloc qui mène dans une faille resserrée et en regardant sur 1 pan d'une des parois de surface plate.

Cela pourrait représenter partiellement 1 mammouth de profil avec à droite sa tête ??
Le fond est en couleur ocre avec des contours sombres.

Il est vrai que si je reste objectif, je dirais que je vois une tâche ocre bordée de noir sur une paroi claire et plate. Après, l'imagination, la mémoire mentale, les hypothèses, peuvent aller bon train concernant l'origine de ce phénomène bizarre !

Bon, pour être sûr et en savoir 1 peu +, des prélèvements pourraient être réalisés... ...



Dimension du « dessin » 30x20cm~.(JS)

Voici ce qu'en dit Elisabeth Hébérard :

« Sans être « préhistorique », ces deux taches ont pu être faites par un « malicieux » il y a un certain temps !

C'est le choix d'un support lisse, d'un revers de pilier ouvrant sur un diverticule et la réplique à l'« étage » qui m'interpellent. Si on a remarqué quelques dépôts noirs dont un petit en arc sur la paroi d'en face, les taches ocre rouge ne se répètent pas naturellement autour du « motif » ou à proximité comme à Lascaux où il n'y a pas d'ailleurs de cerne noir, mais beaucoup de taches festonnées de grandeurs différentes.

Mais les phénomènes naturels sont très mystérieux. Il faudra voir si ce type de taches existe (même en petit format) dans d'autres grottes.

Nous le signalerons quand même dans la revue 2019 du GARA, avec l'explication « géochimique » de Michel Wienin. »

Il est vrai que Michel W. a parlé de phénomènes « géochimiques ».

Je ne pourrais pas vous rapporter les explications poussées qu'il a donné.

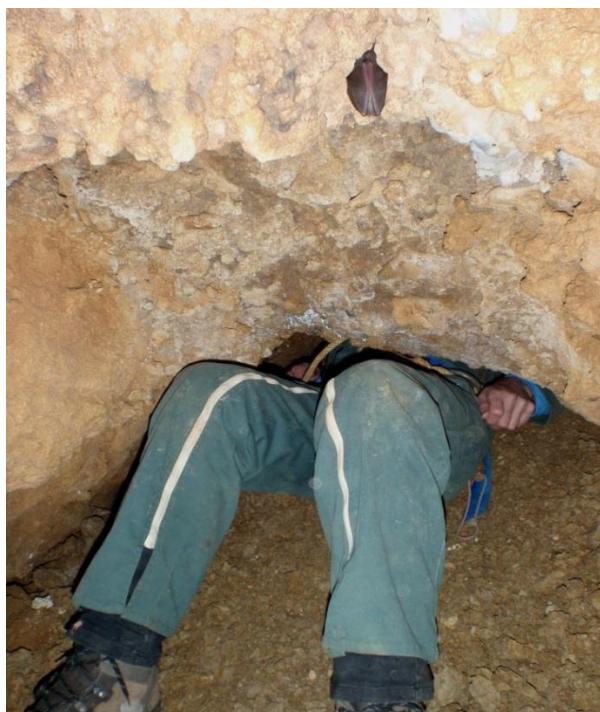
Mais ce que je peux dire, c'est que j'ai observé que cette cavité avait subie plusieurs phases de « modélisation » : création par usure de l'eau et peut-être aussi mouvement de terrain, remplissage par dépôt de conglomérats, re-nettoyage par l'eau, ...

A l'heure actuelle, les lieux sont secs, comme fossilisés. Je n'ai repéré aucune trace d'infiltration d'eau.

Nous fouillons 1 peu de partout, Michel W. allant même jusqu'au terme d'un laminoir en cours de désobstruction(il y en a d'ailleurs dans plusieurs endroits).

Mais voici ce qu'il évoque, en s'adressant à moi, au sujet de cette « tâche » repérable sur la paroi verticale, ainsi que sur les polis sur le bloc calcaire, le passage surbaissé où il s'est infiltré et la niche aux concrétions immaculées sur laquelle se sont arrêtés son regard et sa progression :

« « ... *N'as-tu point reconnu sous l'humble argile qui la recouvre la sublimité d'un pentagramme alchimique*(dont on devine les contours-JS), *symbole tout à la fois de force, de protection, de connaissance et de perfection dans l'union des cinq éléments qui composent le monde ? Sis en un lieu caché de la cavité, il fait comprendre que seule une recherche patiente et persévérande peut permettre d'y parvenir tandis que la position horizontale de son axe indique qu'il est nécessaire de ramper pour atteindre le saint des saints, comprendre la salle terminale de la grotte. Songe donc aux milliers de dévots (voire des agneaux ou des chevreaux) qui se sont agenouillés pour baiser pieusement le rocher à l'orée du diverticule jusqu'à en polir l'arête, lustrage encore luisant des siècles ou des millénaires après leur passage.* »



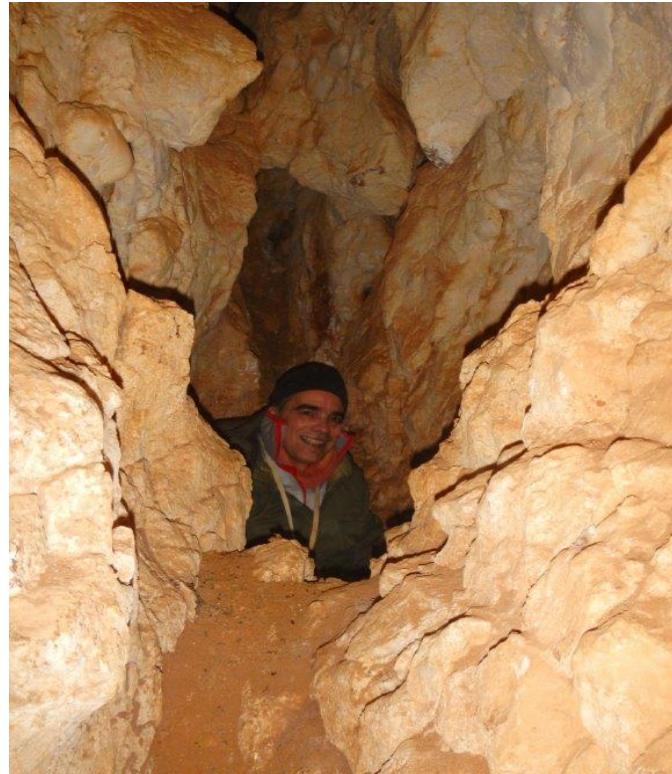
Michel W. s'insinue dans le passage bas, sans déranger le petit rhinolophe qui hiberne dans cette grotte bien tempérée.(JS)



Niche concrétionnée dans la salle terminale de la grotte(MW)



Début de draperie séchée en forme de dents(JS)



La roche se désagrège et tombe en poussière(M/R. B.)

En plusieurs endroits, la roche semble avoir intégrer des galets, d'autres minéraux ou fossiles ??

C'est le cas de ce disque en paroi. Comme incrusté et poli, car dépassant, par le passage de l'eau ou autres visiteurs réguliers. Il me fait penser à de la pierre de savon, lisse et douce comme du talc !



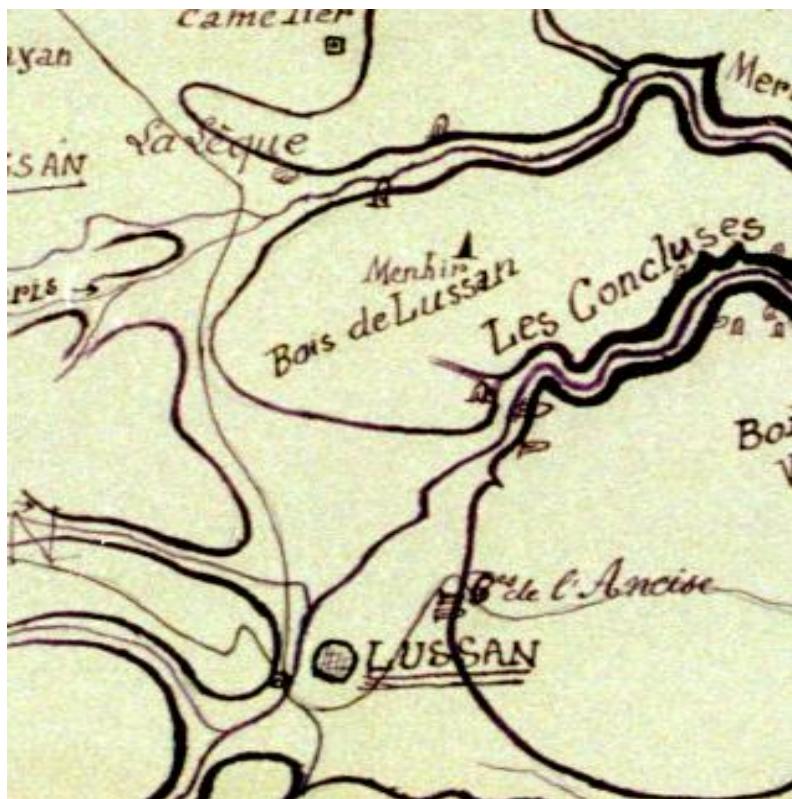
Disque incrusté dans la paroi. En arrière-plan, Bernard. (JS)

Nous observons aussi que des blocs au sol sont découpés(non photographiés). Ils ont des perçages de 12mm sur toutes leurs longueurs. Une désobstruction a dû avoir lieu ici ou bien alors 1 exercice d'apprentissage aux méthodes explosives. Cela fera parti des aspects inconnus(pour le moment) de la Grotte de la Lèque.

Michel Wienin nous fait passer cette info sur la grotte visitée :

« Extrait de la "carte hydrographique" annexée aux « explorations hydrologiques » dans les régions de la Cèze et du Bouquet, 1902-1903», de Félix Mazauric :

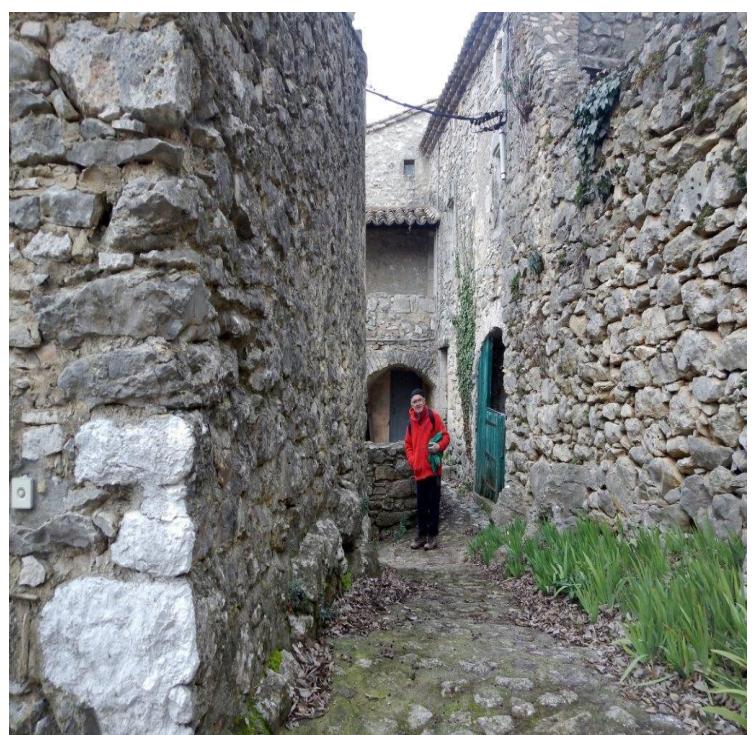
La grotte de la Lèque est indiquée sans être nommée, ce qui signifie que l'auteur l'a jugée sans grand intérêt. Une autre cavité est indiquée en aval sur l'autre rive. » :



Nous repartons et retraversons ce petit village rustique où les poules et les coqs vont et viennent à leur gré, où les ruelles étroites rapprochent les habitations, où l'odeur d'une bergerie vide évoque la campagne et la ferme, où les volets bleus d'une maison me fait penser à la chanson de Forestier accrochée à sa mémoire, bref, 1 village qui me transporte dans le passé tout en étant là, ici et maintenant :



Les volailles libres(JS)



Michel Chabaud dans la ruelle(M/R.B)



La maison aux volets bleus.



Nadine, Michel W., Roger et Elisabeth (JS)



Bernard au pied de l'imposant cyprès à l'entrée de la Lèque(M.B.)



Plaine de la Lèque(MB)